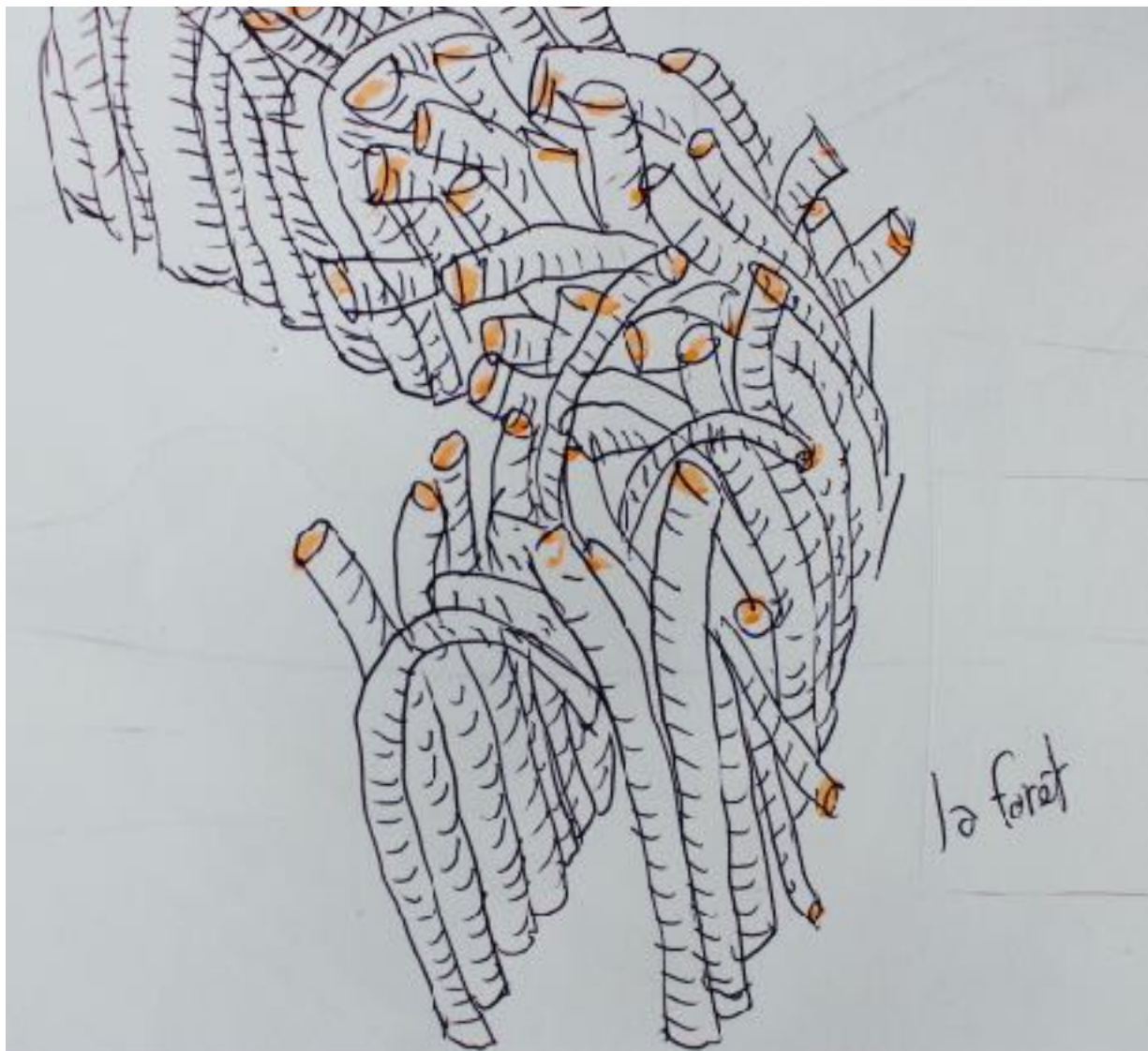

Nicolette et Aucassin

Un sentier dans la ville

arts plastiques / musiques / théâtre et marionnettes

Textes de Laurent Contamin

cie atelier mobile - création 2017/2018



Introduction

En 2013, après plusieurs créations destinées à un public familial, la **compagnie atelier mobile** se consacrait au projet hybride *Manège des 1001 Nuits*, accompagnée du CNAR de Niort en Poitou-Charentes, de la Ville de Châtelleraut, de la Région Poitou-Charentes et la DRAC Poitou-Charentes, du CREA de Kingersheim et de Scène de Rue à Mulhouse.

Depuis, ce manège artisanal accueille des enfants et des adultes de toutes origines et de toutes conditions sociales.

Totalement écolo, il se pose dans les lieux les plus variés, de la place ombragée au kiosque à musique, des quartiers populaires aux coeurs de ville. Il fait partager, à un public, parfois néophyte, une expérience artistique, autour des Contes des 1001 Nuits.

Aujourd'hui, enrichie par cette expérience intense et unique, la compagnie développe un nouveau projet, en affirmant sa ligne artistique.

C'est à dire :

- une mise à disposition au plus grand nombre d'un texte ancien et mal connu en conservant un haut niveau d'écriture.
- une structure « à rencontrer » en *art brut*, réalisée par des plasticiens Strasbourgeois à l'univers affirmé.
- de musique jouée en directe, non pas comme accompagnement mais comme réelle armature du spectacle.
- de spectacle de marionnettes et d'acteur.

L'oeuvre choisie, *Aucassin et Nicolette*, est un texte unique que l'on date de la fin du XIIème siècle ou début du XIII ème siècle. Très appréciée des médiévistes pour sa particularité tant dans la structure et que dans le style, elle a été régulièrement adaptée à la scène sous des formes multiples.

Cependant, il ne s'agit pas ici de spectacle médiéval, tout est réécrit pour ne conserver que l'essence du propos : la lutte des classes et la légitimité des puissants.





Parcours de la compagnie : un bref historique

Au service de la création « pour la famille », la compagnie atelier mobile (association 13 ORIB) existe depuis 2001. L'idée, alors, était de créer des spectacles de théâtre de marionnettes légers et tout terrain, à destination du jeune public, et de mettre en valeur le savoir-faire plastique. Bien sûr, ici, tout était fait « maison »!

Dans les premiers spectacles (*Snaou Storm* et *Le Voyage en Ecosse*), apparaissaient à la fois la marionnette sur table (encore non-labialisée), le théâtre d'objet, les ombres et le dessin. Clairement destinés à un public de 3-6 ans, les thématiques abordées étaient la fratrie, la famille, la parentalité et le voyage mais aussi la différence et l'immigration.

En 2009, Vanessa Rivelaygue termine trois années très denses et passionnantes de tournée avec la compagnie **Flash Marionnettes** et éprouve alors clairement la nostalgie d'un contact plus direct avec le public, la rue et l'espace public.

Est alors créé le *Cabaret de Caroline* : un spectacle de rue vraiment tout public destiné à tous et sans prétention. Il se construit en une succession de saynètes où un joyeux bestiaire irrévérencieux reprend des mélodies de variété.

En 2012, la compagnie répond à une commande pour l'association bébé-nageur de Saverne et réalise un spectacle dans l'eau. Les contraintes techniques sont importantes et vont avoir un impact direct sur le travail de création puisque tout est joué et manipulé à vu. Il n'y a pas de possibilité de coulisses, les personnages flottent autour de la comédienne pendant toute la durée du spectacle.

La compagnie continue à sortir du théâtre et travaille sur l'univers plastique de Juan Miro, propose des marionnettes faites en mousse et frites de piscine en favorisant les couleurs primaires et les formes géométriques simples et identifiables par les enfants.

Parallèlement, Vanessa Rivelaygue commence à travailler autour de textes d'Eve Ensler : *Les Monologues du Vagin* et *Un corps parfait*. Même s'il peut se jouer sur des petites scènes, *Une Fille Bien* est d'abord pensé pour être joué dans les bars. Ce spectacle permet d'être dans une grande proximité et une intimité avec le public.

En 2013, la compagnie se lance dans l'aventure de la création du *Manège des 1001 Nuits*. L'idée est de conserver la structure narrative des *Contes* avec les grands contes cadres et les contes enchâssés pour proposer aux spectateurs un voyage global : à la fois plastique, musical et théâtral et marionnettique.

Ligne artistique

La rue ou le « hors les murs » hybride à destination d'un public familial

En éprouvant des textes d'auteurs, anciens ou non, qui interrogent toujours sur la société comme les relations homme/femme et parent/enfant, la féminité, la fratrie, la transmission, le voyage et l'exil.

En offrant un travail plastique original et cohérent.

En laissant à la musique une place de catalyseur pour rendre les projets plus « entiers ».

La marionnette de proximité

En continuant à explorer la mise en abyme de l'acteur / marionnettiste et la proximité physique avec le spectateur.

En développant des techniques de manipulation de marionnettes toujours novatrices et variées, ainsi qu'un travail d'acteur de qualité.

Le théâtre pour tous

En menant une réflexion autour de l'accessibilité des publics « empêchés ».

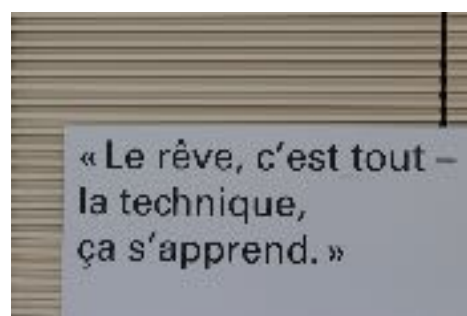
« Ainsi, il est fondamental de travailler sur des textes qui interrogent nos sociétés, et de créer des ponts entre la littérature ancienne et le public d'aujourd'hui.

Dans le cas d'*Aucassin et Nicolette* par exemple, je vais creuser le sillon de la légitimité du pouvoir, la lutte des classes, la liberté, la fidélité (à son amour, à sa parole...).

Dans les *Contes des 1001 Nuits*, je suis très heureuse de faire découvrir au spectateur une version mal connue du Conte de Shéhérazade (*La Tisserande des Nuits*) et pourtant proche du corpus original. Il me semblait essentiel de rappeler que Shéhérazade n'est pas celle qui sauve uniquement sa peau mais celle qui décide de mettre sa vie en jeu pour sauver sa cité et ses habitants.

J'ajoute que pour moi, il est nécessaire que les acteurs, musiciens, marionnettistes soient toujours « à vu » : c'est là, que dans la plus grande aridité qu'une vraie magie peut opérer. »

Vanessa Rivelaygue



Aucassin et Nicolette : Notes d'intentions

« *Aucassin et Nicolette* est un texte hors norme qui attire mon attention depuis plus de vingt ans. En effet, cette oeuvre du XII^{ème} siècle défend le mariage choisi et dresse une rude critique des clivages sociaux. Ici, on épouse qui on veut et on s'affranchit du poids de la famille. Aucassin se veut libre d'épouser une petite esclave Sarrasine plutôt qu'une fille de Roi imposé par ses pairs.

« - *Avoï , pères, fait Aucassins, ou est ore si haute honers en terre, se Nicolette ma tresdouce amie l'avoit, qu'ele ne fut bien emploie en li? S'ele estoit enpereris de Colstentynoble u d'Allemagne, u roine de France u d'Angleterre, si droit il passés peu en li, tant est france et courtoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces. »*

« - *Allons donc ! Père, répond Aucassin, où se trouve à cette heure, sur cette terre, une dignité assez élevée pour que Nicolette, ma très douce amie, ne le méritât pas, si elle l'avait? Si elle était impératrice de Constantinople ou d'Allemagne, reine de France ou d'Angleterre, encore serait-ce trop peu pour elle, tellement elle est noble, courtoise, généreuse, douée de toutes les qualités. »*

Aussi, il est vrai que Nicolette, contrairement aux personnages féminins des Chansons de Geste, est une véritable héroïne qui ne subit pas les situations. Noble, courageuse, elle mène le jeu, malgré ses peurs et ses angoisses.

Aucassin, lui, se laisse porter par les événements. Il s'agit plutôt d'un personnage « suiveur », une sorte d'anti-héros. Cette présentation du couple est, pour l'époque, révolutionnaire. On peut estimer que Nicolette est le premier grand personnage féminin de la littérature française et qu'elle a ouvert la voie à d'autres grandes figures romanesques. Par ailleurs, l'auteur n'a de cesse de nous rappeler que la noblesse, la fidélité et la finesse d'esprit, ne sont pas l'apanage des fortunés ou des bien nés!

Le père d'Aucassin, le Comte Garin de Beaucaire, tout noble qu'il est, ne tient pas sa parole. Il dira même à propos de Nicolette qu'il devait délivrer un instant :

« - *Jo? fait li pères ; ja Dix ne m'aït, quant ja covens vos en tenrai ; et s'ele estoit ja ci, je l'arderoie en un fu, et vos mieses porriés avoir tote paor. »*

« - *Moi? Dit le père. Que Dieu ne me vienne jamais en aide, si jamais je vous tiens de telles promesses! Mais si elle était ici, je la brûlerais sur un bûcher, et vous même pourriez craindre pour votre vie. »*

Aucassin et Nicolette, amants d'un autre siècle nous interrogent : que sommes-nous prêt à accepter pour renoncer à nos amours, à nos convictions, à nos libertés, à nos besoins élémentaires?

Véritables héros dignes des grandes épopées, rien ne les arrête ; ni la guerre, ni les tempêtes, ni les rafles, ni le poids des traditions familiales.

Sous la farce, se dresse, donc une profonde critique sociale sur la légitimité de la gouvernance et l'asservissement du peuple et l'auteur questionne sans cesse la validité de la figure patriarcale et le pouvoir.

Voici de quoi fabriquer une proposition artistique inhabituelle qui fait totalement écho aux problématiques de notre monde occidental contemporain.

Voici de quoi poursuivre un chemin entamé avec *Les Contes des 1001 Nuits* : faire découvrir des textes médiévaux dont les thématiques sont toujours d'actualité. »

Vanessa rivelaygue

« Travailler autour d'un texte ancien, comme j'ai pu le faire avec *Tobie* ou *Une petite Orestie* (Lansman éd.), est toujours une expérience d'écriture forte, car elle crée d'emblée une distance, un jeu (au sens d'un espace, une brèche) entre le temps de l'écriture et le temps de la représentation – jeu qui ouvre beaucoup de possibles.

Dans *Aucassin et Nicolette*, cette ouverture du champ des **possibles** est, d'une certaine manière, amplifiée, du fait que l'œuvre elle-même est composée de trois modes d'écriture : le chant, le conte et la saynète.

Enfin, et comme si cette polychromie, cette hétérogénéité (je serais tenté de dire : cette **impureté**) narrative ne suffisait pas, la mise en scène de Vanessa Rivelaygue ouvre encore des chemins pluriels : utilisation du signe marionnettique et circulation de la parole entre l'objet manipulé et le corps de l'acteur ; profération du texte dans un espace mi-ouvert mi-fermé, entre boîte noire et théâtre de rue...

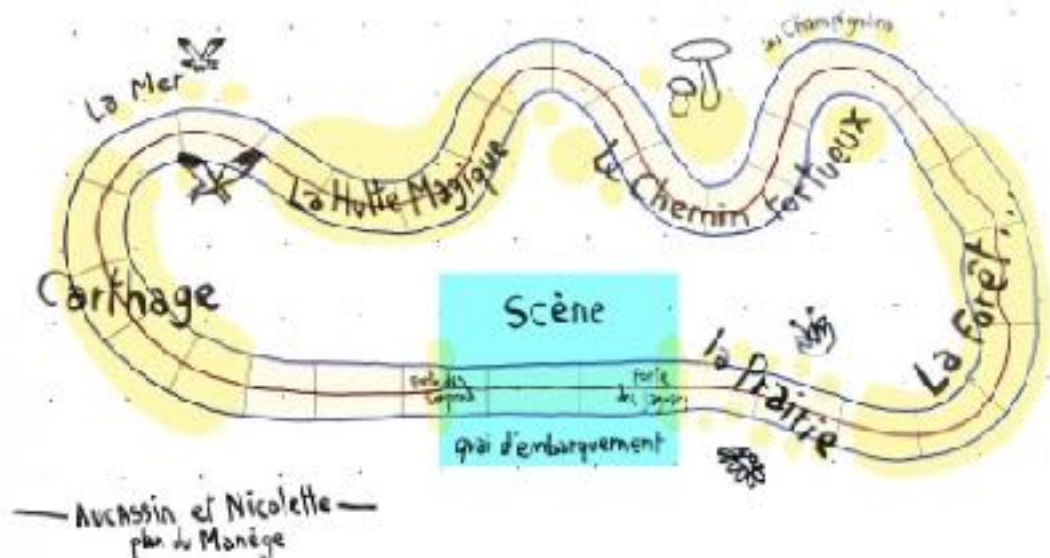
En bref, il s'agit bien de savourer les possibles qu'offre cette **liberté**, comme ont pu le faire les troubadours qui l'ont défendue et portée dans cette belle histoire d'amour non convenue, non conventionnelle, sur des tréteaux et à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui.

Liberté, donc. Il s'agira sans doute non pas d'une seule pièce, adaptée du chantefable d'origine, mais de **deux pièces courtes** : l'une portant le récit du point de vue d'Aucassin, l'autre portant celui du point de vue de Nicolette – elle seront jouées successivement.

Tous ces jeux (de mots, de phrases), tous ces assemblages et combinaisons possibles, en plus de la retraduction du texte d'origine, me semblent intéressants pour faire voir et entendre, avec vivacité et radicalité, l'extrême **modernité** du propos, en même temps que sa **poésie**. J'aurai à cœur de ne pas *lisser* l'écriture – ce serait l'aseptiser – mais bien au contraire d'en affûter les angles, d'en souligner les surprises, d'en chérir les ruptures, d'en célébrer les métissages. »

Laurent Contamin

La structure plastique un sentier pour suivre nos héros



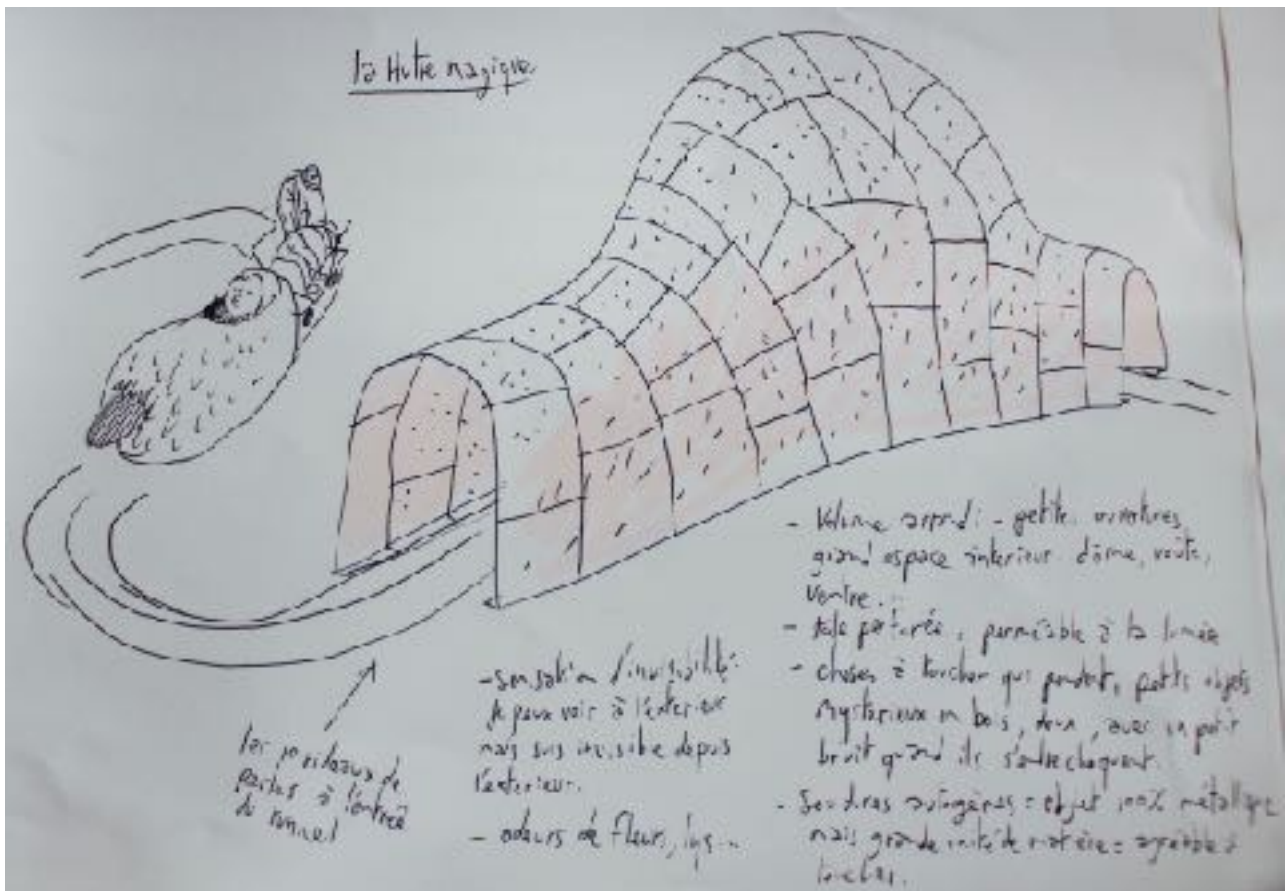
Le sentier (6m de large sur 12m de long, hauteur 1,20m) - Ouvert en continu pendant 2h à 3h par jour.

Sur ce sentier, nous emmènerons les spectateurs sur le chemin tracé par le roman.

Un quai d'embarquement accueillera petits et grands pour le voyage : on passera par la porte des Jaguars, on traversera la prairie et la forêt, on s'attardera le long du chemin tortueux pour atteindre la hutte magique. Le parcours se finira par la traversée de la mer et la découverte de Carthage.

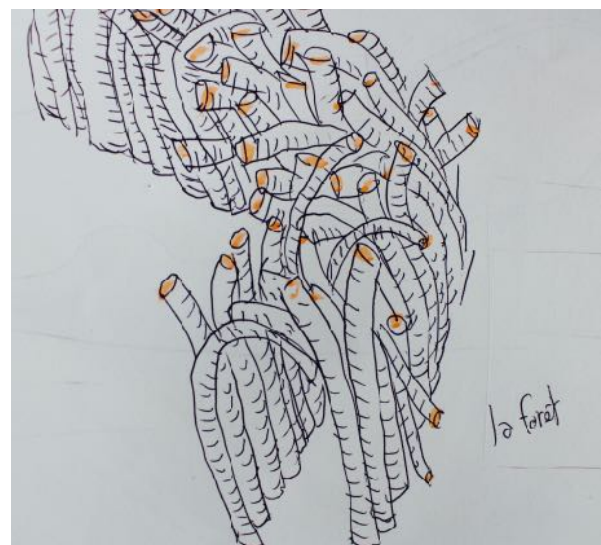
Imaginé à la manière d'un train fantôme, le sentier de Nicolette et Aucassin sera entièrement réalisé en matériaux de récupération. Des îlots à la fois visuels et sensoriels illustrent les moments forts du Chantefable.

Le travail de valorisation des déchets



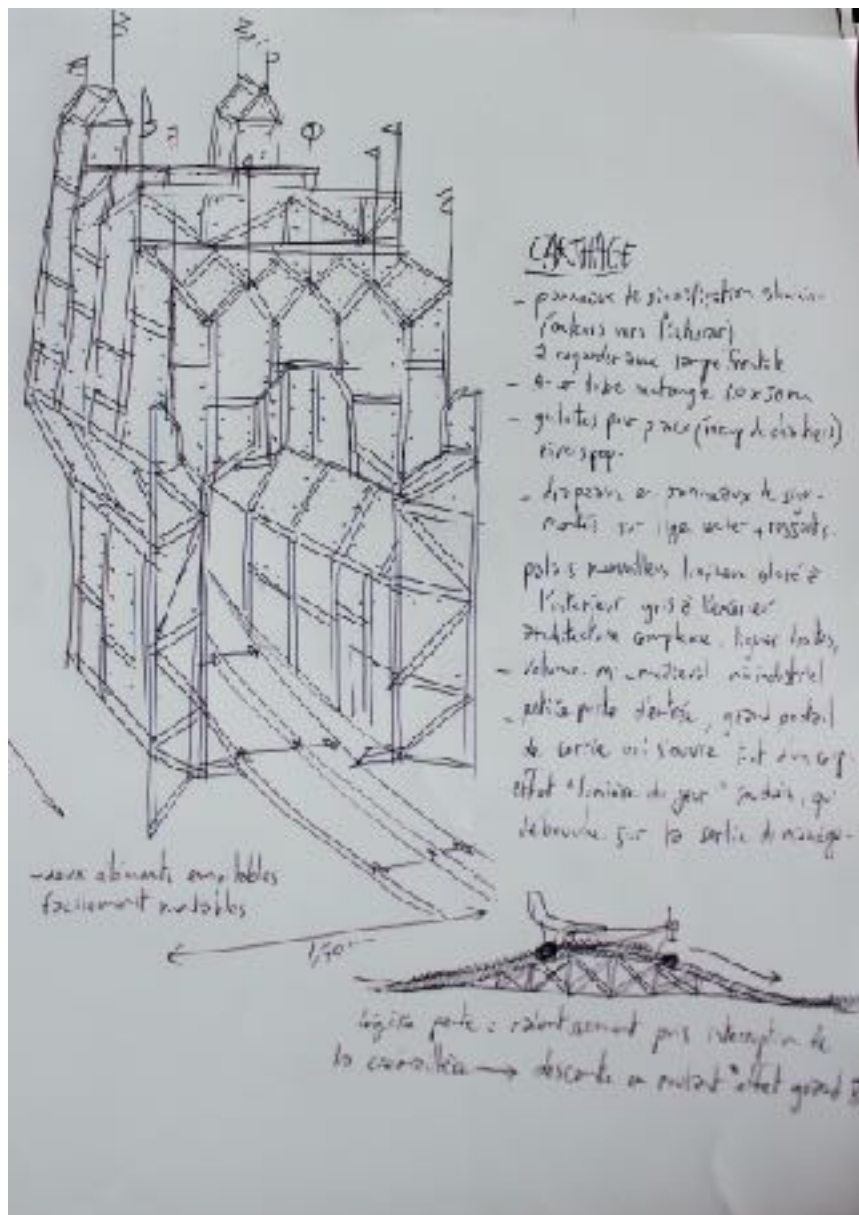
La hutte odorante où Nicolette attend Aucassin en tôle ondulée pour permettre à la lumière d'éclairer les spectateurs par petites touches.

La forêt réalisée en tubes électriques de PVC à écarter pour pouvoir y pénétrer.



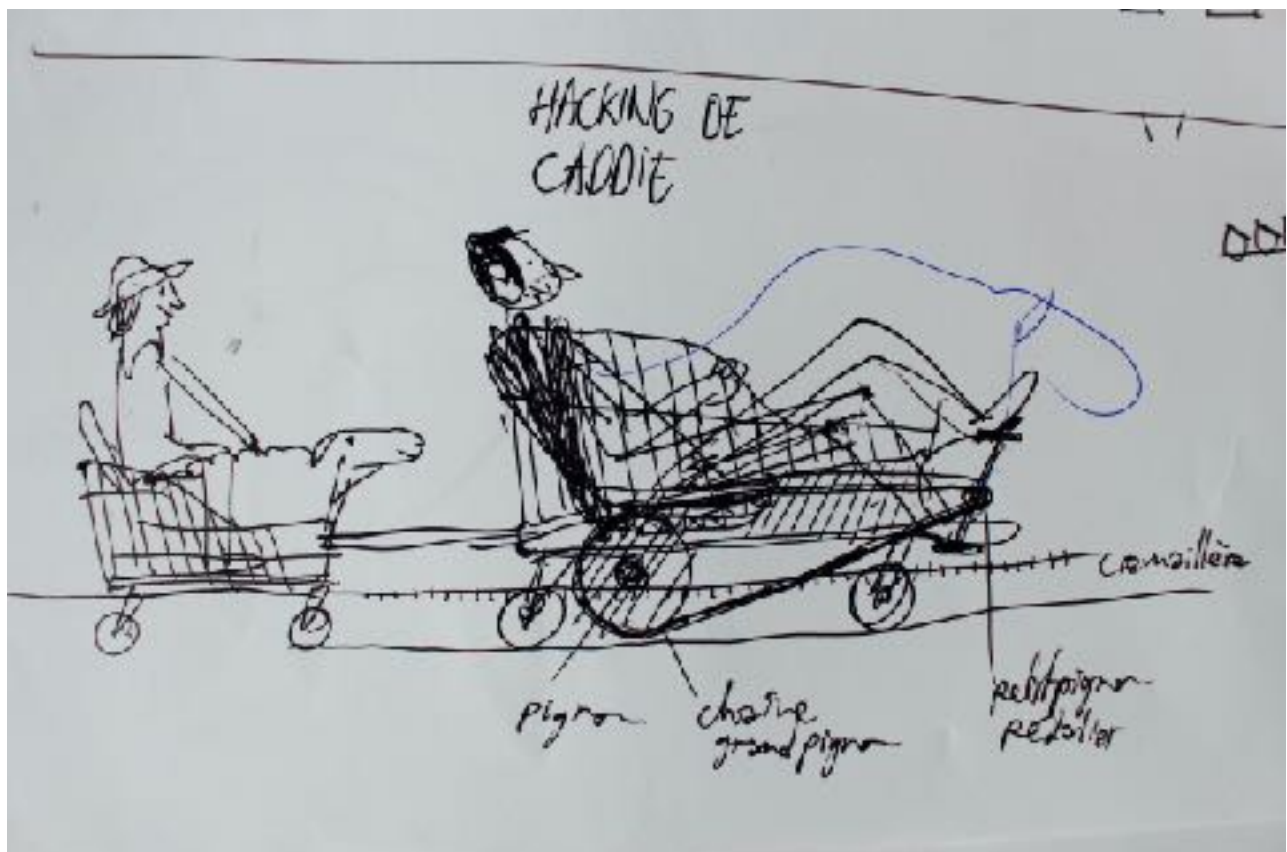
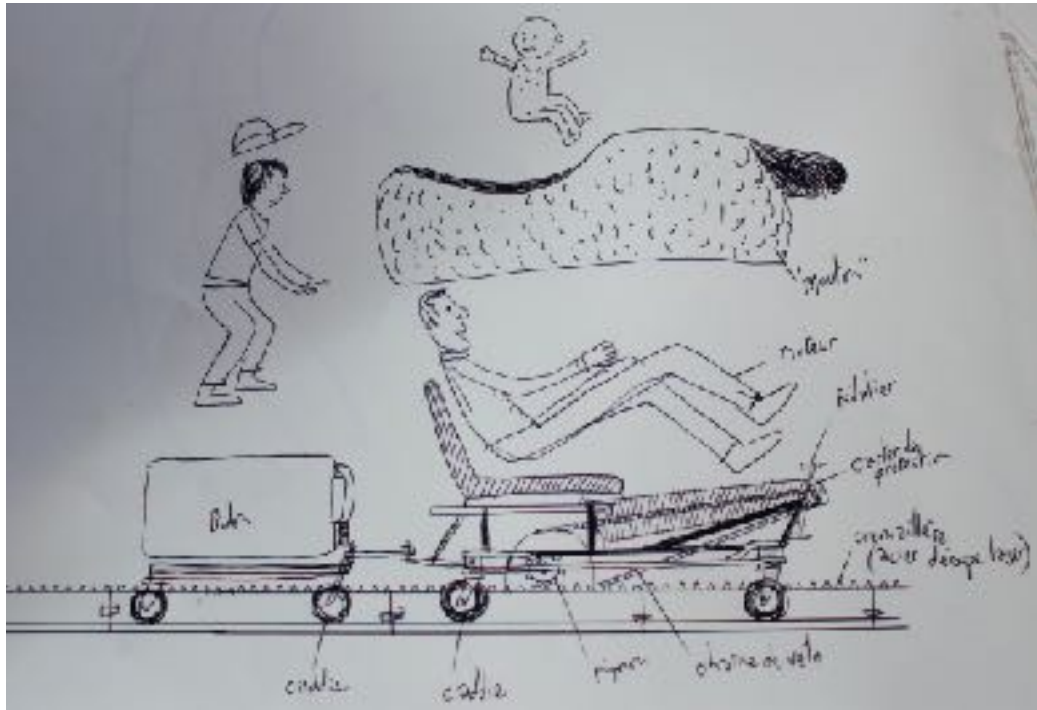
Carthage : entièrement réalisée en panneaux de signalisation réfléchissant.

Les enfants équipés de lampes frontales découvrent une architecture scintillante.



Les sujets

Trois groupes se suivent sur le sentier : une famille de mouton, deux boeufs avec leur charrette. Les « grands » pédalent pour les « moins grands ». L'idée n'est pas la vitesse mais le sensitif et le ludique : sons, odeurs, matières, visuels.





Dans notre souci d'accueillir tous les publics, une attention particulière sera portée à l'accessibilité de nos sujets et de nos propositions artistiques pour les petits et grands spectateurs en situation de handicaps.

Nicolette et Aucassin, deux spectacles (à partir de 7 ans) écrit par Laurent Contamin

Et le quai d'embarquement se transforme en scène de théâtre...

Nous proposerons, deux fois par jour, deux spectacles de 30 mn chacun : l'un du point de vue d'Aucassin et l'autre du point de vue de Nicolette.

La structure des pièces *D'Aucassin* et *De Nicolette* conserve en tout point la structure narrative de la chantefable. Des moments de narrations sont ponctués par les chants et les dialogues, les niveaux de langage et de compréhension s'entrechoquent pour réaliser un vrai moment tout public.

Inspirés par le théâtre de tréteaux nous proposons un travail décalé et burlesque où la distanciation est de mise. Les rôles s'échangent dans un joyeux ballet : les personnages sont tour à tour interprétés par un musicien, une actrice ou une marionnette.

Attachés au travail que nous avons développés dans le projet du *Manège des 1001 Nuits*, nous proposons une musique en live.

Une musique industrielle

Nous travaillons beaucoup avec des sonorités contemporaines proche de la musique concrète et du free jazz en mélangeant instruments acoustiques et sons électroniques. des instruments fait à partir d'objets de récupération sont en cours de fabrication.



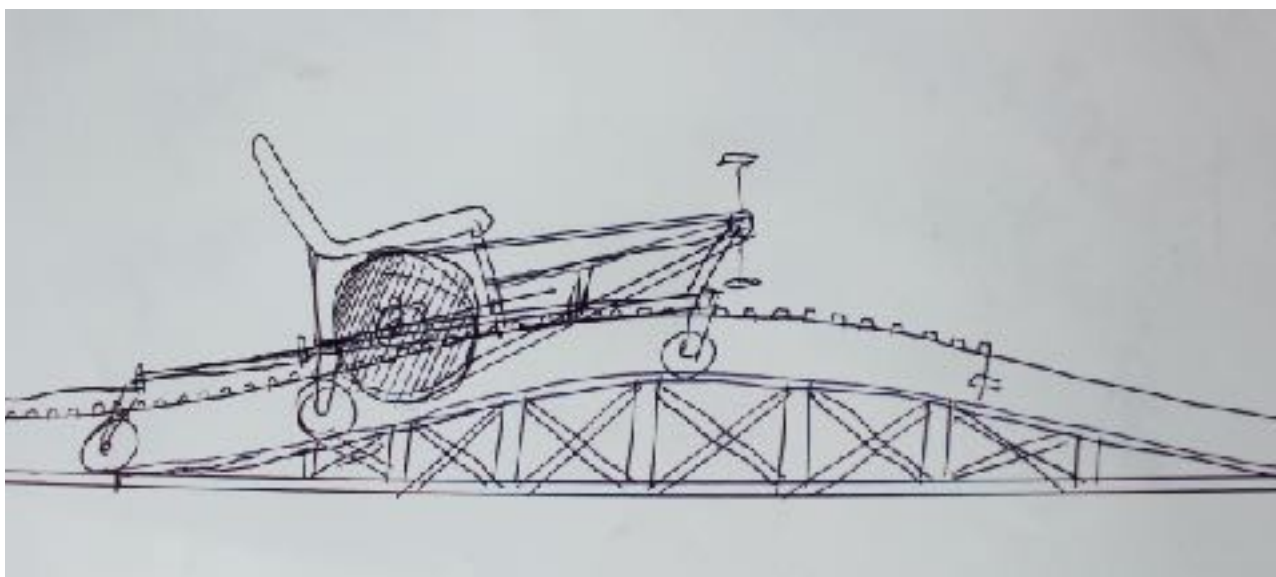
Des marionnettes en cours de fabrication

Pour les deux spectacles, nous faisons le choix de diversifier les types de marionnettes et les échelles. Nous fabriquons des marottes de taille humaine mais aussi des marionnettes sur table (type bunraku labialisées) de taille moyenne.

Toutes les marionnettes sont fabriquées à partir de matériaux de récupération : mousse, tissus, polystyrène, bois.



L'équipe



Vanessa Rivelaygue, Comédienne-marionnettiste, metteur en scène

Une formation au DUMST (Diplôme d'Université aux Métiers du Spectacle et Théâtre), et un MASTER II de Politiques culturelles et d'actions artistiques en poche, elle travaille en tant qu'assistante à la programmation de l'Institut Français de Tanger/Tétouan puis à la Communication du Cheval Blanc à Schiltigheim.

En 1999 elle intègre l'équipe des **Zanimos** et se forme à la marionnettes au **Théâtre aux mains Nus** avec **Alain Recoing**. Elle crée, dès 2001 sa propre Cie les 13orib (aujourd'hui **atelier mobile**) où elle développe marionnettes, ombres, jeu d'acteur et théâtre d'objet. Depuis 2006 elle travaille avec la compagnie **Flash Marionnettes** et joue notamment dans *2084* et *Les Enchaînés, Bouquet Final*. En 2010, elle joue pour la télévision et travaille à la mise en scène pour la compagnie Lady Dascalie et les **Weepers Circus**. Depuis 2014 elle effectue des voice over pour le groupe Eclair (ARTE).

En 2016, elle met en scène de différentes créations : *Pas si Bêêêête* et *Marmaille*, (travail Collectif) Cie **Les Zanimos** ; Nimporte Nawak **Weepers Cicus** ; Le Bazard Symphonique **Weepers Circus** et l'Orchestre Phimarmonique de Strasbourg.

De Mai à décembre 2016, elle intègre l'équipe du Théâtre de Marionnettes de Belfort où elle travaille à la fois les mises en scène et l'interprétation. Depuis le début de l'année 2017, elle travaille à la scénographie et à la « mise en corps » des groupes **Lolomis** et **Albinoïd Sound System**.

Joseph Kieffer Plasticien,

Diplômé en 2005 de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, option Objet, il fabrique des objets et des automates minuscules et extraordinaires.

Depuis 2004, il expose et part en résidence en France et à l'étranger, surtout au Québec ou en Allemagne (Berlin) .

Son chemin croise celui de la scène en 2006 où il réalise la scénographie de Capitaine Fracasse pour la **Cie Les Têtes Heureuses** (Chicoutimi) et des micro-scénographies animées pour le **Centre Materia de Québec**. En France, il crée des objets scénographiques pour les compagnies **Luc Amoros** et **Plume d'Elephant** et des « objets à danser » pour **L'Idiome est là** de Damien Briançon.

En 2007 il part en résidence puis en tournée au Brésil avec la compagnie **Casa Volante** pour laquelle il conçoit des marionnettes et des instruments de musique.

En 2008, il participe à la formation du collectif d'artistes **LA SemenceRIE** à Strasbourg. Dès lors, il s'intéresse de près à l'expérimentation sonore et crée entre autre l'Antidrum (beatbox mécanique) ainsi que le groupe de musique expérimentale SSAKAJ.

En 2013, il crée les sujets du *Manège des 1001 Nuits*. Depuis il mène différents projets à la lisière de la danse, du théâtre et des arts plastiques, et crée le collectif interdisciplinaire **Tout est parfait** (Lombric, présenté au TJP en 2015 et Reflector sont ses deux principales "sculptures dansées »).

Thomas Bischoff plasticien,

Diplômé des Arts Visuels et d'un BTS en Arts Appliqués, Thomas Bischoff installe et fabrique. Son travail questionne l'interaction entre la matière, le mouvement, la forme et certains principes physiques comme l'équilibre ou l'évaporation. Lauréat 2015 du prix **La Dinée**, il expose en France mais aussi au Mexique, et en République Tchèque.

Plasticien du Collectif d'artistes **LA SemenceRIE** à Strasbourg, il invente depuis 2009 des objets dédiés à la scène. Il travaille pour les Compagnies **Rose Bonbon**, **Europe Spectacle**, **Les Compagnons de Daoloth**, **Rebonds d'Histoires**, **Compagnie Quelque Part**. En 2013, il crée les mules du *Manège des 1001 Nuits* et participe à l'élaboration de la structure.

Laurent Olivier dit Filou Plasticien, décorateur, régisseur.

Formé à la fois à la Faculté des Arts Plastiques de Strasbourg et au DUCAV, il axe ses recherches sur les installations sonores et lumineuses.

Sa route croise ensuite celle du théâtre. Il participe à l'élaboration de décors pour le **Théâtre des Tuiliers** et pour la Cie **Sémaphore** et travaille comme régisseur au côté d'**Histoire Encore** et **Arts Scéniques**.

En décembre 1999, il rejoint la compagnie **Les Zanimos** et interprète plusieurs rôles dans le spectacle *Andrée Kupp dresseuse et montreuse de légumes*. Mettant ses talents de plasticien au service de la compagnie il participera à l'élaboration du *Marfand de Fables*, *Un petit bal de rien du tout*, *C'est pour ma pomme*, *Marmaille*, *Pas si bêêêêêtes*.

En 2004, il conçoit et réalise une marionnette géante de 4 mètres de diamètre pour la Cie **l'Atelier à roulettes**, ce sera : *La petite graine*.

Depuis 2005, son sens de la bidouille s'exporte hors de nos frontières régionales : il réalise un orgue de barbarie « sur mesure » pour la Cie **Cœur de Mômes** ; les mécanismes d'un cheval à l'échelle 1. pour la Cie les **Goulus**. En mars 2009, il conçoit et réalise 3 cadres-écrans mobiles pour la Cie strasbourgeoise **Calamity Jane**. Il réalise les décors et accessoires des spectacles du **Weepers Circus** et de la **Cie Les Clandestines**.

Depuis 2013, il travaille avec la Cie atelier mobile autour du *Manège des 1001 Nuits* dont il a conçu la structure. Il intègre fin 2013 le Collectif d'artistes **LA SemenceRIE**.

Alexandre Goulec Bertrand

Musicien, auteur compositeur interprète et enseignant.

Il étudie les musiques actuelles en 1995 au **CMCN** (Centre Musical et Créatif de Nancy) d'où il sort avec un diplôme de musicien professionnel (équivalence de médaille d'or de conservatoire). Il enseigne dans plusieurs écoles de musique de Meurthe et Moselle depuis 1997.

Parallèlement, il joue et enregistre pour différents artistes tel que **Olivia Ruiz**, **Disfunktion**, **Pee Wee Ellis** (saxophoniste ténor de James Brown), **Caroline Loeb**, **Delphine Volange**, **Eddy Lagoonatsh**, **Weepers Circus**, **Les Loves Toys** (ex Amis d'ta Femme...).

Depuis 1998, il organise avec l'association Quel Que Soit le Temps des séjours artistiques pour adolescent autour de la musique, du théâtre, du cirque et du cinéma.

Batteur percussionniste aguerri, il explore depuis quelques années la création de paysages sonores, le travail du son autour de l'objet et l'habillage acoustique. Il notamment été à l'écoute de compagnies tel que **atelier mobile Manège des 1001 Nuits**, ou plus récemment la **compagnie les Zanimos**. Curieux de nature, il recherche avant tout l'originalité et le travail d'équipe. Il parcourt les sillons de la recherche sonore toujours au service du projet commun.

Denis Leonhardt

Auteur, Compositeur, Interprète.

Diplômé en Ethnologie et en Histoire, il débute la clarinette à l'âge de sept ans à l'école de musique de Schiltigheim. A 20 ans il accède à son rêve d'enfant et s'achète une clarinette basse! A 30 ans il débute le saxophone.

Il est invité à participer à plusieurs albums d'artistes très différents tels que **Weepers Circus**, **Olivia Ruiz**, **Inhumate**, **Caroline Loeb**, **5 avenues**, **Laréosol**, **Zéphir Quartet**. Il participe à plusieurs spectacles de théâtre musical de rue avec les Cie **Hector Protector** et **Cie Atelier Mobile**. En parallèle à son activité scénique, il s'intéresse très tôt à l'administration du spectacle et travaille notamment avec le Conservatoire de Strasbourg, l'école du TNS, l'ensemble Accroche Note et le programme européen Mus-e.

Laurent Contamin

Auteur, Metteur en scène, Comédien

Formé dans les années 90 au Studio 34, dans les conservatoires parisiens et au Théâtre National de Chaillot, Laurent Contamin travaille comme auteur, metteur en scène, comédien. Une vingtaine de ses pièces tourne, depuis 1995, au niveau international, dans des mises en scènes : de **Claire Fréhel** *Devenir le ciel*, **Sabine Pernette** *Tobie*, **Patrick Conan** *Josette Forever*, **Delphine Biard** *Corps et bien*, **Claire Boyé** *Sweet Summer Sweat*, **Thomas Röss** *Un verger pour mémoire...* soit un millier de représentation à ce jour.

Il écrit également pour la radio (meilleur auteur aux Radiophonies, **lauréat Beaumarchais/France Culture**, prix **Nouveau Talent SACD**).

Également metteur en scène, comédien et marionnettiste, il a été artiste associé et assistant à la direction artistique du **TJP de Strasbourg**, Centre Dramatique National d'Alsace, de 2002 à 2006. Auteur associé au **Centre Culturel Boris Vian** des Ulis en 2007, lecteur au Comité de lecture d'Aneth, il préside la Commission de Contrôle du Budget de la SACD et est élu en 2011 à la présidence des **Écrivains Associés du Théâtre**. Il anime des ateliers d'écriture et/ou de théâtre et travaille en résidence d'écriture (France, Belgique, Suisse, Pologne, Québec, États-Unis). Il est également formateur pour l'Agécif, la FNCTA, le CNAM, et titulaire du Diplôme d'Etat d'Enseignement du théâtre, enseignant l'Art Dramatique en Conservatoire (Garges-les-Gonesses et Drancy).

Joanna Bassi

Clown, Metteur en Scène, Circassienne, Polyglotte

Enfant de la balle, elle commence sa carrière à 16 ans en suivant les traces de ses parents. En 1976, à 21 ans, elle partage la scène avec **Coluche** au **Dejazet**. Puis c'est l'aventure du théâtre de rue et les premiers festivals européens. Ses spectacles clownesques la mènent en Italie, en France, en Allemagne, en Angleterre et au Danemark.

Une nouvelle parenthèse parisienne de six mois en 1986 lui permet de jouer avec **Jean Louis Barrault** dans *Le théâtre de foire* de Lesage, où elle tient plusieurs rôles parlés et acrobatiques. Suite à cette expérience elle prend goût à la mise en scène et fonde en 1990 **Ulikprod** avec le comique allemand **Ulik**.

En 2002 elle traduit "Caveman" de Rob Becker et met en scène une version française à Paris, au **Méry** puis au **Point virgule**, avec Gilles Gangloff.

Elle travaille avec les compagnies **Hoppla circus**, **Cirque Hyperboles**, **cie Outrerue**, les **Miss Trash**, la Clowne Elke Riedmann, la **cie Deracinemoa**, L'Atelier Mobile... En 2017 : coproduction avec **La maison du cirque contemporain Vertigo** de Turin pour "Clod ?" un spectacle de cirque/danse.



La Médiation Culturelle : accueillir tous les publics

L'accompagnement du public est une des pierre angulaire de nos projets.

Une structure pour tous :

Sur les structures, tout d'abord où nous défendons le droit pour les enfants à des moments sereins, loin de tout consumérisme.

Chaque petit spectateur est accueilli et écouté et mis en confiance si nécessaire. Il choisit le sujet qu'il désire chevaucher.

Dans cet espace artistique, tous sont bienvenus dès le plus jeune âge (dès 9 mois).

Les sujets sont pensés pour permettre au plus grand nombre de profiter d'un tour.

L'accueil d'un public spécifique :

Tout est mis en oeuvre pour accueillir les enfants différents quels que soit le handicap.

Nous avons ainsi accueilli un bébé grande prématurée sortant de l'hôpital, plusieurs enfants ou adultes souffrant de maladies chromosomiques diverses, de myopathie, de séquelles neurologiques lourdes.

Des adultes et des enfants, ensemble :

Les accompagnants sont mis à contribution puisqu'ils permettent aux structures plastiques de fonctionner : ici pas d'électricité, mais de l'huile de mollet!

Favoriser le dialogue entre les publics de tout horizon culturel ou social est primordial.

Le *manège*, le *sentier* sont des espaces hors du temps où l'on peut échanger quel que soit l'âge ou le milieu d'origine.

La vulgarisation littéraire :

Dans le petit *théâtre des 1001 Nuits*, est développé la convivialité, non pas au détriment de l'artistique mais comme une mise en confiance pour les spectateurs. Il est tellement plus facile pour certains de venir écouter un texte ancien, dans un petit théâtre de bric et de broc, que de franchir les portes d'un bâtiment impressionnant appelé théâtre.

Pour De Nicolette et d'Aucassin, nous conservons cette volonté de rendre les textes accessibles à tous et de créer des moments de rencontre et d'échange avec le public.



Partenaires et calendrier - En élaboration

Résidence 1 - plasticiens, musiciens, marionnettiste

Au CREA de Kingersheim (68) du 5 au 21 Juillet 2017.

Mise à disposition du manège des 1001 Nuits au Village des enfants.

Travail musical ; élaboration des plans du Sentier et fabrication des marionnettes.

Résidence 2 - musicien, marionnettiste

A l'Avide Jardin à Muttersholtz (67) du 28 Août au 1er Septembre 2017.

Restitution le 2 et le 3 Septembre 2017. Travail musical et chants de la Chantefable.

Résidence 3 - plasticiens, musiciens, marionnettiste, metteur en scène, auteur

Ville de Saverne (67) du 1er Janvier 2018 au 30 Juin 2018 puis résidence longue.

Fabrication.

Résidence 4 - musiciens, marionnettiste, metteur en scène, auteur

Espace 110 à Illzach (68) du 5 au 9 mars 2018.

Répétition.

Résidence 5 - Plasticiens

MOTOCO à Mulhouse (68) du 15 mars au 7 avril. Fabrication.

Résidence 6 - D'abord musiciens, marionnettiste, metteur en scène puis plasticiens

La Fileuse à Reims (51) du 9 avril au 21 avril

Fabrication et répétition.

Résidence 7 - musiciens, marionnettiste, metteur en scène

Centre de Création Ouvert des Arts en Campagne - Ecurey (54) du 1er au 15 Mai

Répétition et Fabrication.

Lieux de diffusion potentiels :

SEPTEMBRE 2017 Forme Cabaret - **Avide Jardin** - Mutterholtz (confirmé)

14 et 15 AVRIL 2018 Festival **Atelier d'artistes** à Reims (confirmé)

11, 12 et 13 MAI 2018 **CCOUAC** Ecurey (confirmé)

MAI 2018 **l'Humour des Notes** à Haguenau

MAI 2018 **Mon mouton est un lion** ; Saverne

JUIN 2018 **Fête des Fraises**, Maxeville

JUILLET 2018 **Symphonie des Arts** à Strasbourg (confirmé) ; **CREA** Kingersheim (confirmé) ; **Scène de rue** à Mulhouse ou les **Jeudis du Parc**

OCTOBRE 2018 **Charivarue** à Sélestat

18 et 19 NOVEMBRE 2018 **Espace 110** à Illzach pour BD Ciné (confirmé)

DECEMBRE 2018 Week-end de la **Saint Nicolas** à Nancy.

Nos partenaires :

Le CREA de Kingersheim.

Association Azimutt - Muttersholtz

La Ville de Saverne

La Ville de Mulhouse

La Ville de Reims

Espace 110 à Illzach

Le CCOUAC à Ecurey



Atelier Mobile / Associa13 ORIB

Siège : atelier mobile/ cie 13 orib

Maison des associations - 1A Place des Orphelins - 67000 Strasbourg

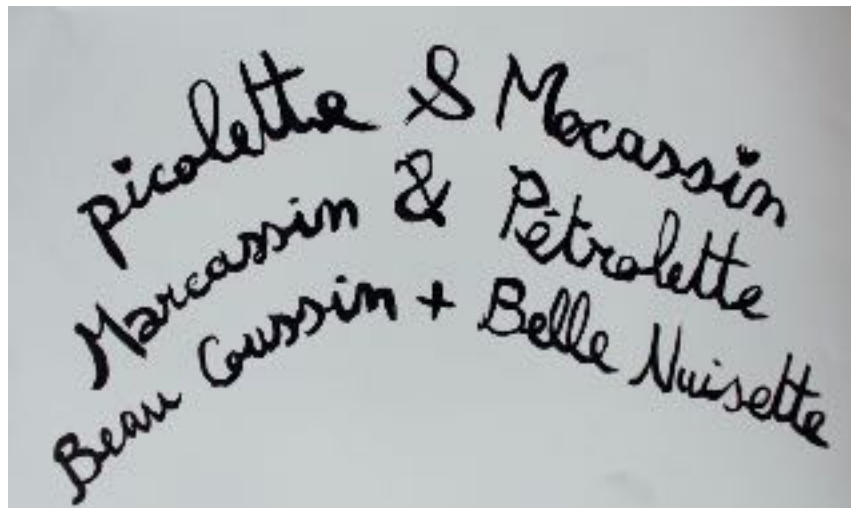
Administration : Côté Zen - La fabrique de théâtre - 10 Rue du Hohwald - 67000 Strasbourg

ateliermobile@live.fr sur facebook et ateliermobile5.wix.com/atelier-mobile

Inscription au registre des association du tribunal de strasbourg volume n°69 folio 197

SIRET 441 944 07 1000 14 - APE 900 1 Z Licence : 21 45540 N° Intracommunautaire : FR44441944071

ANNEXES



picolette & Marcassin
Marcassin & Pétrole
Beau Cassin + Belle Nuisette

Parcours de la compagnie en quelques dates et quelques chiffres

Snaou Storm (2002 – 50 représentations) : marionnettes sur table non labialisées.

Vous l'avez peut-être vu, à Chalon dans la rue (Chalon sur Saône), Au nom de la Loire (Tours), Les Arts dans la Rue (Strasbourg), La Cité des spectacles (Lausanne), l'Été des Enfants (St Croix), Eclats (Aurillac), Les fondus du Macadam (Thonon-Les-Bains), au Kafteur, au TAPS, et au Cube Noir (Strasbourg), au Festival du Conte (Schirmeck), au Festival du Val d'Oise (Villiers-Le-Bel), à Mon Mouton et un Lion (Sarrebouurg et Monswiller), au Solstice de la Marionnette (Belfort), au Festival International (Dives-Sur-Mer)

Le Voyage en Ecosse (2007 – 30 représentations) : tringles, ombres et dessins.

Vous l'avez peut-être vu, au Kafteur et au TAPS (Strasbourg), au Festival du Conte (Schirmeck), à l'Espace Athic d'Obernai.

Le cabaret de Caroline (2009 – 45 représentations) : marionnettes sur table labialisées et chansons.

Vous l'avez peut-être vu, à Tous en Place (Saverne), au Festival de Rue de Bernay, à la Fête des Tulipes (Saint Denis), à la Fête du Tilleul (St Martin en Vercors), à Môme en scène (Pfasttat), à l'Espace 110 (Illzach), à la Rue Remue (Wasselonne), à Eclat/ Festival International de Rue (Aurillac), au Festival International de Marionnettes (Charleville-Mézières).

En 2010, Vanessa Rivelaygue accompagne, pour deux projets (aide de l'ACA), la compagnie de théâtre amateur Lady Dascalie.

Histoires sans animaux de Jean-Michel Ribes (2010- 15 représentations).

Mise en scène et scénographie : Vanessa Rivelaygue.

12 Hommes en colère de Réginald Rose (2012 – 12 représentations annoncées).

Mise en scène et Scénographie : Vanessa Rivelaygue, Sylvain Sicaud, Chorégraphe.

Ces spectacles ont été joués au Cube Noir puis à l'Espace Culturel de Pfaffenhoffen et au Fil d'Eau à La Wantzenau.

Histoires d'eau (2012 - 5 représentations): Un spectacle en piscine pour les enfants de 9 mois à 6 ans autour de la musique concrète,

Association « Clapotis », Saverne et Club Bébé Nageur de Couëron.

Le Manège des 1001 Nuits (2013 - en exploitation - 50 représentations)

Vous l'avez peut-être vu, à La Rue-Remue (Wasselonne), Scène de Rue (Mulhouse), Coup de Chauffe (Cognac) La Fête de la Manue et La Fête du quartier d'Ozon (Châtellerauld), à Niort (CNAR en Poitou-Charentes), Charivarue (Sélestat), L'Humour des Notes (Haguenau), Festival du Conte (Schweighouse-sur-Moder), la Fête de la Médiathèque (Grenay), Marché de Noël / la Bouilloire (Marckolsheim), Au petit Baz'art (MJC de Lillebonne) et Week-end de la Saint Nicolas (Nancy), Les Trente ans de la MAC (Bischwiller), Symphonie des Arts et La Coop (Strasbourg), Mon Mouton est un Lion (Hochfelden), Les Jardins Fruitières (Laquenexy), Six Pieds sur terre et le Marché de Noël (Kingersheim).

Je voulais être une fille bien (2014 - en reprise pour 2019 - 9 représentations) : d'après des textes d'Eve Ensler, Les Monologues du Vagins et Un Corps Parfait.

Vous l'avez peut-être vu à Rue Libre (Sélestat), La Zazi (Wasselonne), Le Giboul'Off et Festival Molodoïa, How I became famous in a bar (Strasbourg), pour la journée de la femme à Pfastatt, à Mulhouse (Association ZigZart).

Aucassin et Nicolette : une oeuvre unique

« La vivacité de la langue pétillante d'esprit et de verve, la finesse de la parodie, la délicatesse du pastiche, le bon goût dans la dérision, la malice souriante qui perce sous l'émotion, la gaieté teintée de tendresse, l'humour diffus du conteur mettent en valeur, plutôt qu'ils n'étouffent, le lyrisme pénétrant et l'exquise poésie de ce petit chef-d'oeuvre.

«

Jean Dufournet *Préface - Aucassin et Nicolette*

Aucassin et Nicolette est une oeuvre unique.

Il s'agit, à ce jour, du seul exemplaire connu de « Chantefable » : une oeuvre à la fois récitée, comprenant des dialogues, et chantée.

Le terme « Chantefable » n'est pas attesté ailleurs et semble être une invention de l'auteur. L'oeuvre devait être à l'époque interprétée par soit deux jongleurs, soit un chanteur et deux ou trois acteurs. Mais là encore, les interprétations des médiévistes, fondés sur le texte « *Or dient et content et fablent* » (« parlé : récit et dialogue ») divergent.

Ce caractère singulier est peut-être la raison de la faible popularité de cette fable, alors que les romans et les chansons de gestes sont beaucoup plus connus et ce, même d'un large public.

Pourtant, *Aucassin et Nicolette* est un récit remarquable et saugrenu, en totale rupture avec les oeuvres de l'époque et imaginé par un plaisantin d'exception et de grande culture. *La Chanson de Roland*, *Le Chevalier de La Charrette*, *Floire et Blancheflore*, apparaissent plus ou moins visiblement dans le récit, mettant toujours en exergue un humour malicieux. En effet, l'auteur se propose avant tout de divertir son public. Sa « Chantefable » multipliant les dialogues, raconte une histoire idyllique vive et drôle tout en parodiant les différents genres littéraires de l'époque dont la chanson de geste. L'accent, cependant, est porté sur la littérature courtoise. Nous pouvons ainsi nous représenter une sorte de « Kamelott » avant l'heure!

« La courtoisie est une conception à la fois de la vie et de l'amour. Elle exige la noblesse du coeur, sinon de la naissance, le désintéressement, la libéralité, la bonne éducation sous toutes ses formes. Être courtois suppose de connaître les usages, de se conduire avec aisance et distinction dans le monde, d'être habile à l'exercice de la chasse et de la guerre, d'avoir l'esprit assez agile pour les raffinements de la conversation et de la poésie. Être courtois suppose le goût du luxe en même temps que la familiarité détachée à son égard, l'horreur et le mépris de tout ce qui ressemble à la cupidité, à l'avarice, à l'esprit de lucre. Qui n'est pas courtois est *vilain*, mot qui désigne le paysan, mais qui prend très tôt une signification morale. Le vilain est âpre, avide, grossier. Il ne pense qu'à amasser et à retenir. (..)

Mais nul ne peut être parfaitement courtois s'il n'aime, car l'amour multiplie les bonnes qualités de celui qui l'éprouve et lui donne même celle qu'il n'a pas. L'originalité de la courtoisie est de faire à la femme et à l'amour une place essentielle. C'est une originalité au regard des positions de l'Église comme au regard des moeurs du temps. L'amant courtois fait de celle qu'il aime sa *dame*, sa *domna*, c'est à dire sa suzeraine au sens féodal. (...)

L'amour courtois ou *fin'amor*, « amour parfait », repose sur l'idée que l'amour se confond avec le désir. Le désir, par définition, est désir d'être assouvi, mais il sait aussi que l'assouvissement consacrera sa disparition comme désir. C'est pourquoi l'amour tend vers son assouvissement et en même temps le redoute, car il consacrera sa disparition en temps que désir. (...)

Cette intuition fondamentale a pour conséquence que l'amour ne doit pas être assouvi ni rapidement ni facilement, qu'il doit auparavant mériter de l'être, et qu'il faut multiplier les obstacles qui exacerberont le désir avant de le satisfaire. D'où un certain nombre d'exigences qui découlent toutes du principe que la femme doit être, non pas inaccessible, car l'amour courtois n'est pas platonique, mais difficilement accessible. »

Cette analyse de l'amour courtois proposée par Michel Zink dans *Introduction à la littérature française du Moyen-Age*, semble pensée pour *Aucassin et Nicolette*.

On y trouve des vilains âpres et grossiers comme dans la scène du bouvier (elle -même une réécriture d'une scène du *Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes) ou dans les rencontres avec les petits bergers toujours prêt à prendre les deniers. Tous ces personnages refusent catégoriquement d'accéder aux demandes de leurs interlocuteurs.

« - Sire, les deniers prendrons nos, mais ce ne vos canterai mie, car j'en ai juré. Mais je le vos conterai, se vos volés.

- De par Diu, fait Aucassins, encore faim je mix conter que nient. »

« - Seigneur nous prendrons les deniers mais cette chanson, je ne la chanterai pas, j'en ai fait le serment ; je vous la raconterai si vous voulez.

- De par Dieu, répliqua Aucassin, je préfère encore que tu me la racontes plutôt que de ne rien avoir du tout. »

Dans *Aucassin et Nicolette*, On désire intensément et on aime. Mais les épreuves sont grandes et l'amour mérite qu'on lui subordonne tout : les liens familiaux, l'honneur chevaleresque, le clivage social, le salut éternel.

D'ailleurs, Aucassin choisirait l'enfer, si cela peut être avec Nicolette

Nous avons choisi de travailler sur deux traductions de l'oeuvre : l'une a été réalisée par Jean Dufournet en 1984 pour Flammarion. Assez contemporaine, elle traduit bien, la verve comique et l'insolence du texte.

L'autre traduction est consultable à la BNF. Il s'agit de la première édition d'*Aucassin et Nicolette*, elle date de 1866 et a été imprimée à 150 exemplaires chez Bonaventure et Ducez.

La traduction est de Alfred Delvau. Cette traduction est un peu plus baroque. Le traducteur prend même la liberté d'ajouter quelques vers de sa composition. Cependant, on y retrouve une poésie presque lyrique, notamment dans la traduction des chants. Par ailleurs, cet ouvrage comporte une copie du texte original ainsi que toutes les partitions laissées par l'auteur.

Résumé de l'oeuvre

Aucassin, fils du Comte Garin de Beaucaire est fortement épris de Nicolette. Alors que la guerre fait rage, ce dernier ne pense qu'à son amour pour elle. Nicolette, ancienne esclave, puis captive, vit depuis son enfance au côté du Vicomte qui après l'avoir achetée, en a fait sa filleule. Destinée à épouser un homme de petite naissance, « *un jeune gars qui se fut fait honneur de lui gagner du pain* », Nicolette est menacée de mort par les parents d'Aucassin.

Le Vicomte qui possède un palais, clos de hautes murailles et bordé de nombreux jardins fait enfermer Nicolette au plus inaccessible étage, avec « *une vieille pour toute compagnie* » ainsi que des provisions. Il fait sceller la porte ne laissant « *d'autre ouverture qu'une fenêtre prenant vue sur le jardin* ». Bientôt courent des rumeurs dans le pays : Nicolette aurait disparue...

En colère, Aucassin va demander des comptes au Vicomte. Ce dernier lui explique qu'il ne doit pas s'entêter dans son amour pour Nicolette. Il risque d'aller en enfer. Alors que s'il se décide à épouser une fille de roi « *bien de chez nous* » il ira au paradis. Mais cet argument ne peut pas convaincre Aucassin.

« *En paradis? Qu'ai-je donc à y faire? Je ne cherche pas à y entrer je veux seulement Nicolette (..) D'ailleurs, en paradis ne vont que les gens que je vais vous dire : les vieux prêtres, les vieux éclopés, les vieux manchots, qui jour et nuit crachent devant les autels, (..) tous ceux, enfin, qui sont nus et déchaux, rongés d'ulcères, (..) C'est en enfer que je veux aller, parce qu'en enfer vont les jeunes clercs, et les beaux chevaliers... (..) pourvu que j'y aille avec ma douce amie Nicolette.* »

Pendant qu'Aucassin se lamente de sa perte, le Comte Bougars de Valence mène son siège. Au plus fort de l'assaut, le Comte de Beaucaire va voir son fils : « *Te voilà pleurant et désolé pendant qu'on assiège ton château* »! Aucassin accepte de se battre au côté de ses gens à la seule condition de pouvoir parler à Nicolette et échanger un baiser. Le comte fait la promesse à Aucassin que s'il gagne, il reverra sa bien-aimée.

Tout étourdi par son amour Aucassin se retrouve au centre de la bataille et parvient à capturer l'ennemi de son père mettant ainsi fin à une guerre de 20 ans. Mais le Comte de Beaucaire décide de ne pas tenir sa promesse : Aucassin ne verra pas Nicolette, plutôt la faire brûler vive...Aucassin s'adresse alors à son prisonnier en le libérant: « *Jurez-moi (...) qu'il ne se passera aucun jour de votre vie sans que, toutes les fois que vous aurez occasion de faire honte à mon père, ou lui causer dommage dans son corps ou dans ses biens, vous ne le fassiez avec empressement (...)* »

Comprenant que son amour lui ôte tout jugement le Comte Garin fait enfermer son fils dans un caveau.

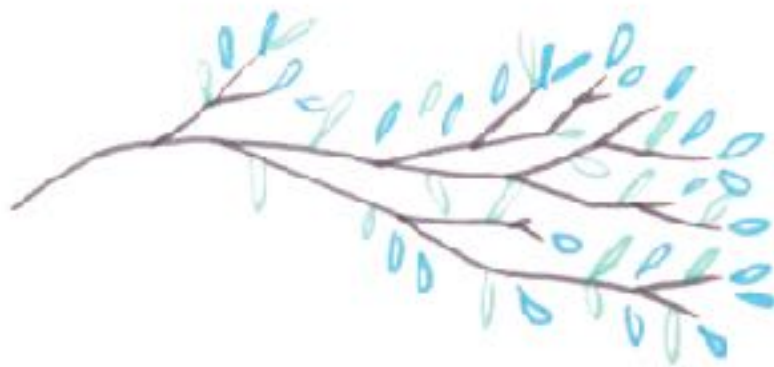
Voilà que les amants sont tout deux prisonniers... Mais pendant qu'Aucassin geint, Nicolette décide d'agir. Elle fait avec les toiles de son lit, qu'elle noue bout à bout, une corde et s'enfuit par le jardin. Elle erre dans les rues de Beaucaire et se retrouve devant la tour où pleure Aucassin. Elle s'appuie contre un pilier, coupe une mèche de ses cheveux pour la glisser à Aucassin puis lui annonce qu'elle va fuir au delà des mers, pour échapper à la colère du Comte de Beaucaire. Aucassin se lamente : il se tuera si Nicolette l'a quitté et rencontre un autre soupirant! Pendant qu'ils devisent sur l'amour, les gardes marchent dans la ville à la recherche de Nicolette pour la tuer.

Prévenue par le guetteur Nicolette gagne les murailles du château, et s'échappe par des crevasses qui se trouvent là : « *j'aime encore mieux risquer de me tuer en me sauvant que de rester pour servir demain de spectacle au populaire!* ». Nicolette se réfugie dans la forêt hantée de bêtes sauvages et de serpents venimeux... Malgré son effroi, elle se

soucie davantage d'être brûlée vivante et avance! Dans la forêt, elle rencontre des pastoureaux et leurs demande de passer un message à Aucassin : une bête merveilleuse l'attendrait dans cette forêt.... En l'attendant elle construit une loge de fleurs odorantes et de feuilles pour le recevoir.

Aucassin, à cheval, traverse la forêt malgré les dangers et la végétation dense. Il trouve la cabane fleurie faite par Nicolette, mais en descendant de cheval chute et se démet l'épaule. Nicolette le retrouve dans la cabane au clair de lune et prend soin de lui. Elle recouvre sa blessure d'herbes médicinales. Au petit matin, les amoureux chevauchent vers d'autres contrées. Ils prennent la mer et abordent au pays fantastique de Torrellore. Ici les reines font la guerre et les rois sont en couche... Les batailles se font à coup de fruits pourris, d'oeufs et de fromages mous. Aucassin s'illustre en se saisissant de son épée et en frappant les ennemis du Roi de Torrellore. Ainsi, il les extermine les uns après les autres.

Mais le roi court au devant de lui : « *ne me les tuez pas ainsi! (...) nous n'avons pas coutume de nous entre-tuer ainsi les uns les autres : nous nous mettons seulement en fuite...* ». Ils cheminent ensemble jusqu'au château de Torrellore, mais par la mer arrivent des Sarrasins qui prennent le château de force et emmènent captifs les habitants. Aucassin et Nicolette se trouvent séparés, ils sont conduit sur deux navires différents. Une tempête s'élève et le navire d'Aucassin s'échoue devant Beaucaire dont les habitants s'empressent d'accourir pour piller l'épave. Il reconnaissent leur seigneur Aucassin, absent depuis trois ans pendant lesquels son père et sa mère étaient morts. Acclamé, Aucassin reprend sa place au Château de Beaucaire. Il règne en souverain juste. De son côté Nicolette arrive à Carthage et reconnaît sa cité : elle est la fille du roi de Carthage, enlevée dans sa tendre enfance. Ce dernier a pour elle des projets de mariage. Si bien qu'une nuit, elle s'enfuit vers le port. Elle enduit son visage et ses cheveux d'une herbe particulière et devient toute noire. Elle se déguise en jongleur, prend sa vielle et trouve un navire qui l'a ramène en Provence. Nicolette arrive au Château de Beaucaire où elle trouve Aucassin, entouré de ses barons, soupirant et pleurant son cher amour. Toujours travestie, elle tire sa vielle et entame un chant où elle raconte leur propres aventures. Puis elle y conte son arrivée à Carthage, sa noble lignée et le mariage prévu avec un baron puissant. Aucassin troublé, demande au jongleur de lui ramener Nicolette. Il ne prendra pas d'autre femme... Nicolette utilise une herbe « éclairé » qui lui redonne tous ses attributs et sa grande beauté. Elle fait chercher Aucassin qui se lamente toujours de son absence. Nos amoureux se retrouvent et se marient.



Brève chronologie des oeuvres médiévales

vers 1100 : *La Chanson de Roland* et *La Chanson de Guillaume*, Germond et Isebart.

1170 : *Les lais de Marie de France* (littérature courtoise). Premières branches du *Roman de Renart*.

Entre 1170 et 1180 : Les oeuvres principales de Chrétien de Troyes (*Erec et Enide* ; *Lancelot ou le Chevalier de la Charrette* ; *Yvain ou le Chevalier au Lion*).

Vers 1185 : *Le conte du Graal* de Chrétien de Troyes et *Tristan* de Bérout.

Entre 1174 et 1250 : *Le Roman de Renart*. Cette oeuvre est une vaste parodie des chansons de geste et de l'amour courtois ainsi que de la société féodale, de la justice et de la religion.

1200 : *Le Jeu de la Saint Nicolas* de Jean Bodel.

1220 : *Le Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris.

1270 : *Le Roman de la Rose* de Jean de Meun

Aucassin et Nicolette : un contexte d'écriture particulier :

Le XII^{ème} siècle est considéré comme un siècle de renouveau, on parle même de « Renaissance du XII^{ème} siècle ».

Les oeuvres des philosophes grecques et de scientifiques latins sont traduites par les clercs. Une réforme religieuse est entamée.

La population s'accroît, et les conditions climatiques favorisent la formation de nouvelles agglomérations.

La forêt devient un espace de liberté restreinte, dont l'entrée est périodiquement interdite, où l'on ne peut s'écarter des chemins, ni faire porter son fardeau par une bête de somme. Nous sommes en pleines croisades, dont la quatrième se déroule tout début du XIII^{ème} siècle.

Les moulins à eau se multiplient et les moulins à vent font leur apparitions.

Les constructions de plusieurs cathédrales sont entreprises dont celles de Chartres, Bourges, Rouen et Reims.